

Triduum en l'honneur du saint frère André
Lundi 7 août 2023
Nb 11, 4b-15; Mt 14, 13-21
Frère André : Modèle de la prière

Frères et sœurs bien-aimés, chers pèlerins, amis de saint Joseph et du saint frère André, nous sommes heureux de vous accueillir pour cette deuxième journée de réflexion. Permettez-moi de revenir sur la fête de la transfiguration du Seigneur que nous avons célébrée hier. Tout d'abord, la Transfiguration a lieu lorsque Jésus prie. Elle nous rappelle que la prière est, avant tout, le lieu où le Seigneur nous transforme nous-mêmes, de l'intérieur. Ainsi, aujourd'hui, nous voulons reconnaître l'importance de la communication quotidienne avec Dieu par la prière. Je voudrais commencer cette réflexion en rappelant ces mots du saint frère André. Il disait : « La porte du ciel, c'est le cœur de Jésus. La clef de cette porte, c'est la prière et l'amour ».

La prière nous conduit à Dieu, elle ne nous désincarne pas de la vie, elle transforme nos doutes et nos déceptions en espoir, elle transforme chaque goutte de souffrance en une goutte d'éternité. Oui, la prière guide notre âme sur le chemin de la vie. C'est elle qui nous met en communion avec Dieu.

Le texte à méditer que nous vous proposons aujourd'hui se trouve dans l'évangile de saint Mathieu. Voilà que Jésus part de l'autre côté du lac, dans un lieu désert, nous dit Mathieu. Il a besoin de se mettre quelque temps à distance. Il a besoin de parler à Dieu, son Père. Il pense être seul avec ses disciples dans cet endroit calme, ce désert, pour prier et se reposer et voilà qu'une foule affamée, épuisée, vient les déranger. Mathieu dans ce passage met en évidence la compassion de Jésus pour ces personnes qui sont comme des brebis sans berger.

Aujourd'hui, Jésus nous montre qu'il est attentif aux besoins des personnes qui viennent à sa rencontre. Tout commence en effet par un long enseignement. Il leur parle du Royaume. Il leur enseigne ce qui l'unit à son Père. Il les nourrit de sa parole et guérit beaucoup de gens de leurs maladies. Ces hommes, ces femmes, ces enfants sont restés là à écouter Jésus, le maître, la Parole vivante qui donne la vie sans penser à leur fatigue ou à leur faim. Ils avaient donc besoin de vivre ce cœur à cœur avec Jésus, et de nourrir leur vie spirituelle. Ils avaient faim et soif d'entendre celui qui vient les sauver du péché et de la mort et qui peut leur ouvrir les portes du royaume.

Bien entendu, pour bien fonctionner, le corps a besoin aussi de nourriture matérielle, physique. Ainsi, le soir venu, face aux besoins de la foule, dans ce lieu désert, les apôtres demandent à Jésus de renvoyer la foule. Mais lui, Jésus, qui est attentif à leurs besoins et qui prend soin de chacun/e, demande aux apôtres de leur donner eux-mêmes à manger.

Frères et sœurs bien-aimés, Dieu n'est pas indifférent à nos souffrances. Le Seigneur confirme cela aujourd'hui par ses paroles et ses actions, plus que jamais éclairantes. Dans son grand amour, il a su concilier leurs besoins spirituels avec leurs besoins matériels. Il est le véritable berger pour ceux et celles qui croient en lui.

Comme Jésus, nous sommes appelés à éprouver de la compassion à l'endroit de nos frères et sœurs qui ont faim de diverses manières. Il ne nous demande pas des choses extraordinaires, mais nous invite plutôt, à partir de ce que nous sommes, de ce que nous avons, de notre foi en lui, à poser les gestes qui nous sont possibles pour soulager leurs misères et leurs souffrances. Ce peut être simplement un accueil, une écoute, un service rendu, une conversation en profondeur, un sourire offert, un geste de solidarité, une prière partagée, une personne malade visitée. C'est cet amour que le Seigneur veut faire grandir en nous, un amour vigilant et attentif.

Frères et sœurs bien-aimés, notre foi se rend visible lorsque notre vie est entièrement consacrée au service de Dieu et de nos frères et sœurs. Notre agir s'il est fait avec amour devient aussi prière. C'est justement ce dont témoigne la vie du saint frère André. Le Frère André n'a jamais été un théoricien, il a été avant tout celui dont la pensée s'exprime dans l'action. Chaque soir, il partait visiter les malades et les pauvres dans les foyers et les hôpitaux. On peut difficilement dire dans sa vie où commence et cesse le travail, où commence et cesse la prière, tellement l'un et l'autre semblaient s'entremêler dans une même coulée. Il avait pour tous des mots d'encouragement et d'espérance. On a compris avec lui que nous ne pouvons devenir ce que le Christ attend de nous sans nous donner totalement à Dieu et à nos frères et sœurs.

Dieu entend toutes nos prières et il les exauce. Ce n'est pas en vain que saint Frère André a pu dire : « quand vous dites le Notre Père... il a l'oreille collée à votre bouche ». Il disait également qu'« on doit parler à Dieu comme à un ami.. ».

Oui, nous le savons, la prière a toujours fait partie de la vie du frère André. Il priait sans cesse. Il priait jour et nuit. C'est là toute sa force. C'est notamment grâce à cette prière permanente que saint Joseph a pu, de plus en plus, agir à travers lui. Il nous apprend à être fidèles à Dieu dans la prière. Il nous apprend en outre qu'un chrétien n'est pas seulement une personne qui prie, mais aussi quelqu'un qui met l'évangile en acte et en pratique dans sa vie. Pour lui, sa vie devait le plus possible ressembler à celle du Christ qui s'était donné entièrement au service des autres.

Chers amis, nous avons en saint frère André un modèle de vie de prière. Il aimait assister à la messe. Il méditait la Passion chaque jour. Il parlait de la passion de notre Seigneur comme s'il la vivait, il en pleurait parfois. Avec Joseph pour modèle, il a appris à être totalement ouvert à la volonté divine. Enfin, toute sa vie le saint frère André a eu un attachement particulier à Joseph, son saint préféré. Il disait : « si les gens savaient mieux prier, ils obtiendraient tout de saint Joseph ».

Frères et sœurs bien-aimés, chers amis de saint Joseph et du saint frère André, par la prière, Dieu vient habiter notre cœur et répandre son amour en nous. Laissons-le nous nourrir de sa Parole et de sa vie divine. À l'exemple du saint frère André, donnons-nous tout entier à lui !